

# "L'attachement"

Autor(en): **Solter, Aletha J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici**

Band (Jahr): **92 (1994)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-950443>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tout en préparant le thème de ce numéro qui devait être «Le développement de l'enfant de 0 à 2 ans», j'ai parcouru plusieurs ouvrages concernant le développement psycho-affectif de l'enfant, les influences du bagage génétique et de l'environnement sur sa personnalité, l'éducation, et j'en passe... Pour finir, j'ai choisi de publier une interview, un témoignage, un article et un extrait de livre pour relater, dans ce dossier du mois, la notion de l'attachement qui touche tout être dès sa naissance et quelque soit la société et l'ère qu'il traverse: comment surmonter l'angoisse de la séparation? Comment réaliser l'union? Comment vivre sa propre vie et trouver l'unicité?...

Chaque texte est composé de façon différente et en plus de la notion d'attachement, qui parfois n'apparaît qu'en filigrane, nous y trouvons la peur ou la difficulté de découvrir, à travers l'enfant à naître ou déjà né, une partie de son propre passé douloureux. On aurait ainsi tendance, par exemple, à plus «facilement» réprimer les pleurs de son enfant, à «mal» vivre un accouchement ou encore, pour un futur père, à avoir envie de prendre la poudre d'escampette à l'annonce de sa prochaine paternité, ou enfin à passer difficilement du stade de couple à la situation triangulaire. Voici en bref ce que chacun de ces textes vous raconte un peu de «leur» histoire, qui peut être un peu la nôtre et retentir sur le développement de la personnalité de l'enfant (culpabilisation ?!), de son enfant.

Amicalement, dv

## «L'angoisse de séparation»

## «L'attachement»

Extrait tiré du livre de Aletha J. Solter intitulé «Mon bébé comprend tout» (Editions Privat)

Au-delà de la satisfaction des besoins fondamentaux existe la notion d'attachement. La manière dont se créent les liens d'attachement joue un rôle considérable dans le développement de l'enfant.

En parlant de dépendance affective, on peut dire que le lien affectif joue le rôle fondamental dans la structuration de la personnalité. Le lien qui crée telle ou telle manière d'être, tel ou tel type d'humeur selon la façon dont il est répondu aux comportements innés du nourrisson et à ses demandes, représente l'élément structurant non seulement de l'humeur, mais aussi de l'aptitude à acquérir les capacités de base nécessaires à un développement intellectuel ultérieur normal.

«C'est au cours de la seconde moitié de la première année que les enfants commencent à se montrer nettement attachés à leurs parents. Les 2 aspects de l'attachement appelés «peur de l'étranger» et «angoisse de séparation» sont très courants et ont suscité grand

nombre de recherches et beaucoup de théories. Ces phénomènes sont normaux et semblent même être liés à la qualité de la relation mère-nourrisson: les enfants qui ont reçu des soins maternels sensibles et de bonne qualité ont plus de chances de se montrer fortement attachés et de développer ces angoisses. Il y a plusieurs explications possibles à leur peur des étrangers et à l'angoisse de séparation: 1) le besoin d'avoir une relation continue et prévisible, 2) le besoin de pouvoir communiquer, 3) l'incapacité à comprendre que les parents vont revenir, 4) une raison liée à l'évolution: les enfants qui restaient près de leur mère avaient plus de chances de survivre.

Quand les parents introduisent une nouvelle assistance maternelle, la meilleure façon est de procéder progressivement et de laisser l'enfant se rapprocher à son propre rythme et de la façon qui lui est propre. Les parents peuvent ensuite partir de plus en plus longtemps au fur et à mesure que l'enfant connaît mieux la nouvelle personne. On

rencontre chez certains enfants le problème suivant: ils semblent avoir besoin de la présence constante de leurs parents même quand ils sont en compagnie d'une personne familière. Il y a 3 explications possibles à cela: 1) l'enfant pressent que la personne ne peut lui donner une bonne attention, 2) l'enfant a simplement besoin de pleurer mais ne peut pas le faire avec ses parents car ceux-ci jouent le rôle «d'automatisme de contrôle» (nous verrons cette notion plus loin), 3) l'enfant souffre de peurs acquises: la nouvelle personne ou la séparation elle-même lui rappellent un événement passé douloureux. Dans les 2 premiers cas, la solution consiste à laisser l'enfant avec une personne familière afin qu'il puisse pleurer comme il en a besoin. Une fois cela fait, il ne sera plus inséparable de ses parents. Les parents ne doivent jamais partir sans dire à leur enfant (même s'il ne parle pas encore) qu'ils partent et qu'ils reviendront et ne devraient jamais le laisser s'il pleure avec une personne qui lui est totalement étrangère.

Robertson et Robertson (1971) ont observé de nombreux enfants laissés à des «substituts parentaux» pendant plusieurs jours d'affilés. Ils en ont conclu que, même avec le meilleur substitut, quand un enfant s'est formé un attachement à un support maternel, «la séparation est dangereuse et doit, autant que possible, être évitée». Bien qu'ils fassent référence à des séparations prolongées de plus d'un jour, il est clair qu'une continuité des mêmes personnes est un besoin fondamental.

### Comment distinguer entre une réelle angoisse de séparation et un besoin de pleurer?

Il n'est pas toujours possible de savoir vraiment si l'enfant pleure à cause d'une détresse présente (peur des étrangers ou angoisse de séparation), ou à cause de détresses anciennes. Cette difficulté à faire la différence risque de laisser dans l'incertitude les parents qui, dès lors, ne savent plus comment aborder les séparations.

On peut prendre l'âge de l'enfant comme ligne de partage. Il est peu probable qu'un enfant de six mois ou moins connaisse la peur de l'étranger ou l'angoisse de séparation; s'il pleure c'est probablement pour d'autres raisons. De même si l'enfant a plus de deux ans et

demi et qu'il lui faut plus que quelques heures pour se sentir en sécurité avec une nouvelle personne (quand on lui permet de le faire à son propre rythme et à sa façon), alors il est improbable qu'il souffre d'une angoisse réelle de séparation ou de la peur des étrangers.

Entre les 2, aux parents de reconnaître au mieux ce que leur rejeton tente d'exprimer!

### Les enfants savent, au départ, de quoi ils ont besoin

C'est une tendance innée propre à l'être humain, que de rechercher les expériences et les actions qui l'aident à atteindre ses propres capacités. Les parents peuvent faire confiance à leur enfant et le laisser indiquer ce dont il a besoin pour un développement physique, affectif et intellectuel optimal; ils doivent seulement être ouverts aux signaux qu'il émet pour pouvoir s'occuper de lui de façon appropriée. Cependant, on ne peut plus faire complètement confiance aux enfants qui n'ont pas été autorisés à libérer leur sentiment comme ils en avaient besoin dès leur naissance, parce que, si leur aptitude naturelle à pleurer a été court-circuitée, ils risquent de ne plus indiquer correctement leurs besoins.

Les parents agissent de façons différentes pour arrêter les pleurs de leur enfant: ils lui donnent une sucette, ils le font sauter, le mettent au lit, le distraient avec un jouet, lui donnent à manger. Résultat: toutes ces actions se muent en automatismes de

contrôle, c'est-à-dire en comportements qui répriment les processus de libération. Très vite, l'enfant se met à reproduire de lui-même ces comportements, oubliant en réalité qu'il a besoin de pleurer. Il est important de le tenir dans les bras pendant qu'il pleure et de lui permettre de le faire autant qu'il veut. Les parents doivent être sur le qui-vive pour repérer les éventuels automatismes de contrôle qui pourraient être greffés sur des besoins réels.

L'idée de gâter les enfants est étroitement liée aux automatismes de contrôle. Il est clair qu'on ne peut pas gâter un enfant: quand un enfant paraît l'être, c'est que ses pleurs ont souvent été distraits par des parents bien intentionnés. Il a alors constamment certaines exigences: qu'on joue avec lui, par exemple, par automatisme de contrôle (pour calmer ses tensions) et non pas par véritable envie de jouer; il a en réalité besoin de pleurer, et il deviendra beaucoup moins exigeant si on le lui permet tout en lui donnant une attention affectueuse.

Très peu de gens réalisent à quel point les enfants ont besoin de libérer leurs sentiments. Même s'ils ont les parents les plus affectueux, ils sont blessés chaque jour, car leur dépendance extrême et prolongée les rend très vulnérables.

Aucun être humain a toujours pu libérer ses sentiments selon ses besoins et rares sont ceux qui ont jamais atteint leur pleine capacité. Presque tout le monde refoule

une certaine quantité d'émotions qui, alors, empêchent de penser clairement et de se comporter de façon appropriée et qui entraînent des tensions corporelles. Mais le fait de reconnaître l'importance de la décharge émotionnelle pour le développement de l'enfant peut donner la clé aux parents pour ne pas tenter de réfreiner les pleurs de leur nourrisson et peut aussi les encourager à oser ressentir leur propre douleur et à la libérer. *Les seuls parents qui ne feraient aucun tort à leur enfant seraient ceux qui auraient liquidé toutes leurs détresses passées.* □

## A VENDRE

### Lit d'accouchement d'occasion

Dernier modèle.  
Etat de neuf.

- hauteur hydraulique
- relève-buste pneumatique
- Trendelenburg pneumatique
- Toutes options.
- Prix intéressant.

CLINIMAT SA - 1110 MORGES  
Tél. 021 803 26 21

**sshb**  
**sghb**  
**ssob**

Société Suisse d'Homéopathie et de Biothérapie  
Schweizerische Gesellschaft für Homöopathie und Biotherapie  
Società Svizzera di Omeopatia e di Bioterapia

**Présidente:** Dr méd. Françoise Zihlmann  
**Nouveau siège:** sshb, Case postale 276, 1010 Lausanne 10

Comme par le passé la **sshb** a le plaisir de vous proposer son

### Programme de formation à l'Homéopathie

en Enseignement continu sur 3 ans.

**Dates du prochain cycle:** 8. 10. 1994, 10. 10. 1994, 11. 03. 1995, 8. 04. 1995, 20. 05. 1995.

Inscription sur place le 1er jour du séminaire le 8 octobre 1994 ou par renvoi du bulletin d'inscription se trouvant dans le programme à

**Hôtel Métropole, Genève**  
34, quai Général-Guisan  
1211 Genève 3

**Renseignements/Inscriptions auprès du Secréariat:** Tél.: 021/784 42 01 · Fax: 021/784 42 03

Je souhaite recevoir le programme complet des cours d'homéopathie de la **sshb**

Nom, prénom:

Adresse:

NPA:

Lieu:

Tél.:

Retourner à: **sshb / sghb / ssob**, CP 276, 1010 Lausanne 10 (Nouveau siège)